



**La Région**

Auvergne-Rhône-Alpes

**ENTREPRISES**

*Fiers de nos industries*



**Intelligence  
Économique  
et Territoriale**

**L'INDUSTRIE EN  
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES  
ET DANS SES TERRITOIRES**

Panorama régional - Octobre 2023

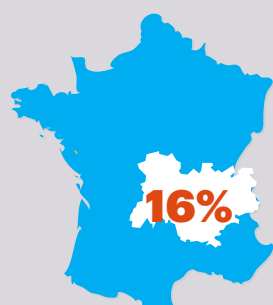
# PRÉAMBULE

Première région industrielle de France, Auvergne-Rhône-Alpes s'illustre par le poids de son industrie et par la diversité des secteurs présents. La production industrielle est bien répartie sur l'ensemble du territoire régional, aussi bien dans les villes que dans les espaces ruraux, et se fonde sur des savoir-faire construits au fil du temps. Tout ceci témoigne d'une tradition industrielle ancienne et d'un ancrage territorial fort, autant d'atouts pour traverser les différentes crises et favoriser les mutations sectorielles.

Dans un contexte de réindustrialisation à l'échelle nationale, ce panorama régional s'articule en deux parties : la première est centrée sur l'industrie dans la région Auvergne-Rhône-Alpes en comparaison avec les autres régions françaises, la seconde porte sur l'échelon infrarégional et l'industrie dans les zones d'emploi. Chaque partie présente un état des lieux de la situation actuelle et une vision dynamique, à travers l'évolution de l'emploi industriel sur la période 2019-2022. Un focus sur les métiers en tension dans l'industrie régionale est intégré dans ce panorama.

Réalisée par le Pôle Intelligence Économique et Territoriale de l'Agence Auvergne-Rhône-Alpes Entreprises, cette étude s'appuie sur les données les plus récentes disponibles à l'Insee et à l'Urssaf.

## L'INDUSTRIE EN CHIFFRES EN AUVERGNE RHÔNE-ALPES



PART DE LA RÉGION DANS L'INDUSTRIE FRANÇAISE

EMPLOIS INDUSTRIELS



520 600



+7 300

EVOLUTION DE NOMBRE D'EMPLOIS DANS L'INDUSTRIE MANUFACTURIÈRE DE 2019 À 2022

**21 ZONES D'EMPLOI SUR 36 ONT UNE PART D'EMPLOI INDUSTRIEL SUPÉRIEUR À 16%**

# SOMMAIRE

Méthodologie	p.4
Un contexte de réindustrialisation en France depuis 2017	p.5
L'industrie en Auvergne-Rhône-Alpes	p.8
Les métiers en tension dans l'industrie	p.12
L'industrie dans les territoires en Auvergne-Rhône-Alpes	p.15

## Franck COLCOMBET, président du directoire d'Auvergne-Rhône-Alpes Entreprises

- Ce panorama sur l'industrie régionale en Auvergne-Rhône-Alpes met en lumière le poids économique et le dynamisme qui anime la première région industrielle de France.
- Avec 16 % de l'industrie nationale, la région contribue significativement à la création de richesse et à l'emploi, avec un total de 47 milliards d'euros de valeur ajoutée créée et de 520 600 emplois.
- Après plusieurs décennies de repli de l'activité industrielle, un processus de réindustrialisation est en cours en France. Depuis 2017, nous assistons à des créations nettes d'emplois dans les activités manufacturières, et Auvergne-Rhône-Alpes joue un rôle moteur dans cette dynamique.
- Au sortir de la crise sanitaire qui a fragilisé l'économie mondiale, le rebond industriel a été plus fort en Auvergne-Rhône-Alpes qu'au niveau national. Comparée aux autres régions françaises, notre région a créé le plus grand nombre d'emplois dans l'industrie manufacturière, avec une augmentation de 7 300 emplois au cours des trois dernières années. Dans ce contexte, les chefs d'entreprises font face à un défi majeur : les difficultés de recrutement sont particulièrement prononcées dans notre région, accentuées par le nombre élevé d'embauches.
- L'industrie régionale se caractérise par une diversité sectorielle allant bien au-delà des quatre principales activités, à savoir la métallurgie et le travail des métaux, la fabrication de machines et équipements, ainsi que l'agroalimentaire et le caoutchouc plastique. Cette diversité est notre force, car elle confère à l'industrie régionale une capacité de résilience exceptionnelle face aux crises et aux chocs, ainsi qu'un potentiel de renouvellement et de mutations permanentes.
- A travers ce panorama, nous souhaitons également témoigner de l'ancrage de l'industrie dans les territoires régionaux, tissant un lien étroit avec l'histoire et les ressources locales. Les activités productives sont localisées aussi bien dans nos métropoles que dans nos territoires ruraux, où leur impact sur l'économie locale est encore plus prépondérant. Les territoires industriels sont le reflet de la diversité sectorielle et accueillent un tissu dense de PME et d'ETI. C'est ici que l'action de l'Agence et de ses antennes de proximité prend tout son sens, en accompagnant les entreprises industrielles régionales dans leurs projets, à toutes les étapes de leur développement : investissement, formation et emploi, innovation, export, accès aux financements et projets européens.



- Depuis 2017, l'Agence s'est développée autour d'une équipe de 150 professionnels aux savoir-faire reconnus, qui ont accompagné 48 000 entreprises. En 2022, plus de 10 000 entreprises de l'industrie et des services à l'industrie ont été accompagnées par l'Agence ; elles ont déclaré plus de 10 milliards d'euros d'investissements et ont bénéficié de plus 150 millions d'euros d'aides publiques. Auvergne-Rhône-Alpes Entreprises s'engage résolument aux côtés des industriels, dans une mission de transformation, de croissance, et d'adaptation aux enjeux contemporains.



**La Région**

Auvergne-Rhône-Alpes

**ENTREPRISES**

*Fiers de nos industries*

# MÉTHODOLOGIE

## — Définitions de l'industrie :

- L'industrie au sens large regroupe les industries manufacturières, les industries extractives, la production et distribution d'électricité et de gaz, la production et distribution d'eau, assainissement et gestion des déchets. Dans les statistiques, cela correspond à la nomenclature agrégée « BE ».
- Les industries manufacturières rassemblent les industries de fabrication de biens pour compte propre ou les opérations en sous-traitance pour un tiers donneur d'ordres, et les activités de réparation et installation d'équipements industriels (section C de la Nomenclature des Activités Françaises).

— **Périmètre d'analyse de ce panorama : toutes les activités des industries manufacturières, à l'exception des 3 codes de Boulangerie-pâtisserie artisanale (1071B Cuisson de produits de boulangerie, 1071C Boulangerie-pâtisserie, 1071D Pâtisserie), soit une liste de 256 codes d'activités (NAF 732 postes).**

- Le découpage par secteurs industriels utilisé dans ce panorama a été élaboré par le Pôle Intelligence Économique et Territoriale de l'Agence à partir de la Nomenclature de l'Insee : il intègre un niveau de détail plus fin, pour une analyse approfondie de l'industrie régionale.
- Dans ce document, le choix du périmètre de l'industrie dépend de la source utilisée et du détail d'activité disponible. Il sera précisé sur chaque page

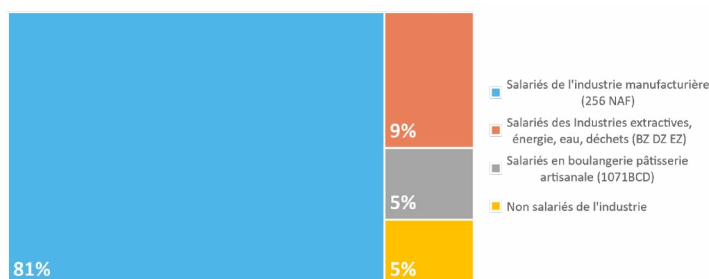
## — Indicateurs :

- La valeur ajoutée produite est égale à la production moins les consommations intermédiaires. Calculé au niveau de l'entreprise, cet indicateur n'est disponible qu'à l'échelle régionale.
- L'emploi est l'indicateur le plus pertinent pour analyser à un niveau local le tissu d'activités et la dynamique économique. Les données d'emploi sont extraites des déclarations des employeurs. Elles sont exhaustives, localisées précisément à l'établissement et actualisées régulièrement.

## — Zonages d'études :

- Les régions françaises : l'analyse porte sur les régions ayant un nombre d'emplois industriels significatifs, (hors DOM et Corse).
- Les zones d'emploi (ZE) sont définies comme un espace géographique à l'intérieur duquel la plupart des actifs résident et travaillent, et dans lesquelles les entreprises peuvent trouver l'essentiel de la main d'œuvre nécessaire. Actualisé en 2020 par l'Insee, ce zonage se fonde sur les flux de déplacement domicile-travail des actifs issus du Recensement de population.
- Auvergne-Rhône-Alpes compte 35 zones d'emplois régionales et 4 zones interrégionales. Parmi celles-ci, seule Bollène-Pierrelatte sera intégrée dans l'analyse car 91% de l'emploi industriel se trouve en Auvergne-Rhône-Alpes. Les 3 autres zones sont exclues pour les raisons suivantes : Valréas et Ussel comptent un nombre d'emplois industriels très faible dans la région tandis que Mâcon se situe majoritairement en Bourgogne-Franche-Comté.

## Répartition des emplois dans l'industrie au sens large par statut et type d'activité en Auvergne-Rhône-Alpes (%)



## Cartes des zones d'emploi en Auvergne-Rhône-Alpes (%)



Source : Insee, découpage 2020

## Sources :

Les estimations d'emploi de l'Insee donnent une vision complète de l'emploi, avec une distinction salarié/non salarié et une prise en compte du secteur privé et de la fonction publique. La dernière année disponible est 2021 pour les régions. Au niveau des zones d'emploi, les derniers chiffres d'emploi total datent de 2020 et le détail par grands secteurs n'est disponible que pour les salariés.

La source Urssaf porte uniquement sur les établissements et les emplois salariés du secteur privé, un statut qui est dominant dans l'industrie. Les données sont diffusées de façon trimestrielle et annuelle. En juin 2023, l'Urssaf a publié sur son open data les chiffres du 1er trimestre 2023 et ceux du 31/12/2022 (avec un détail d'activité très fin en 732 postes). Ces séries incluent les alternants ce qui n'était pas le cas précédemment. <https://open.urssaf.fr/>

En complément de ces deux principales sources, la source Flores de l'Insee est utilisée uniquement pour avoir une exhaustivité des emplois dans l'industrie agroalimentaire et l'industrie du bois, où une partie des employeurs sont affiliés à la Mutualité Sociale Agricole et sortent donc du champ de l'Urssaf. Elle n'est pas disponible en évolution.

# UN CONTEXTE DE RÉINDUSTRIALISATION EN FRANCE DEPUIS 2017

## ENJEUX ET DÉFIS DE L'INDUSTRIE FRANÇAISE

**La réindustrialisation en France est un processus de long terme, qui succède à plusieurs décennies de repli de l'activité industrielle et qui doit faire face à de nouveaux défis.**

### — La désindustrialisation en France : un impact négatif sur la création de richesses et sur l'emploi

- L'industrie ne représente aujourd'hui plus que 13 % du PIB de la France, contre 21 % au début des années 90. Près de 3,2 millions de salariés travaillent dans l'industrie, en recul de 30 % sur 30 ans. Cette baisse s'explique par la perte de compétitivité d'un pan de l'industrie française dans une économie mondialisée et a entraîné une dégradation de la balance commerciale.
- L'ampleur de cette baisse peut toutefois être nuancée, car la réorganisation interne des entreprises et l'externalisation d'une partie des fonctions (logistique, comptabilité, informatique, etc.) vers des prestataires de services ont induit un transfert de valeur et d'emplois de l'industrie vers le tertiaire.

### — Les enjeux de la réindustrialisation : entre souveraineté industrielle et transition écologique

- De façon inédite au niveau mondial, la crise de la Covid-19 a profondément perturbé la production et les flux de marchandises, provoquant des ruptures d'approvisionnement durables. Cette situation a mis en évidence la fragilité des chaînes de valeur mondialisées et les risques de la dépendance vis-à-vis de fournisseurs étrangers y compris sur les biens d'importance stratégique. Dans le cadre du Plan de relance, prolongé par le Plan France 2030, l'Etat français a mis en place des politiques pour soutenir les relocalisations et les investissements dans des secteurs critiques ciblés : agroalimentaire, santé, électronique, intrants essentiels de l'industrie et télécommunications 5G (1).
- Dans un monde bouleversé par les effets du changement climatique, les enjeux écologiques constituent à la fois une contrainte et une opportunité de la réindustrialisation. En France, l'industrie est responsable de 20 % des émissions nationales de gaz à effet de serre et les 50 sites industriels les plus émetteurs représentent plus de la moitié de ces émissions. Alors que la France et ses partenaires européens ont fixé comme objectif d'atteindre la neutralité carbone d'ici 2050, les investissements en

faveur de la décarbonation sont donc une condition essentielle au redéploiement des activités productives en Europe.

- En parallèle, une étude du cabinet Deloitte (2) apporte un autre regard sur le sujet. Depuis le milieu des années 90, la désindustrialisation et l'augmentation des importations ont accru l'empreinte carbone de la France. Cet indicateur mesure l'ensemble des émissions de gaz à effet de serre liées aux biens consommés dans notre pays, qu'ils soient produits en France ou importés depuis l'étranger. Avec la même approche, cette étude s'efforce d'évaluer l'impact potentiel de la réindustrialisation, et de la diminution des importations, sur la réduction de l'empreinte carbone.

### — Les problématiques inhérentes au développement de l'industrie

- Si la dynamique est enclenchée, la réindustrialisation se heurte à diverses problématiques, comme l'exprime Pierre Veltz, ingénieur, économiste et sociologue, dans la préface de l'ouvrage de Caroline Granier « Refaire de l'industrie un projet de territoire », La Fabrique de l'industrie – avril 2023 :
- « On peut se demander si la géographie industrielle ne va pas se réorganiser autour de quelques grandes logiques très différentes et en partie divergentes :
  - l'accès à la compétence humaine : l'attractivité de l'industrie, la formation, l'orientation des jeunes
  - l'accès à une énergie peu chère et décarbonée, pour les industries très gourmandes en énergie.
  - l'accès au foncier est un autre point de préoccupation, en lien avec la question de l'acceptabilité globale par nos sociétés des inévitables contraintes de la production matérielle.
  - le verdissement de notre industrie est le quatrième grand sujet, qui ne se limite pas à la réduction des gaz à effet de serre : il faut envisager les cycles de vie complets des produits, et sortir autant que possible des modèles linéaires pour circulariser les flux. »

(1) Bilan de l'AAP « Relocalisation de la production dans les secteurs critiques », Direction Générale des Entreprises - Juillet 2023

(2) « Le redéploiement industriel, un enjeu social, économique et un instrument de maîtrise de notre empreinte carbone », Deloitte, UNIDEN - Janvier 2021

# DES CRÉATIONS NETTES D'EMPLOIS DANS L'INDUSTRIE FRANÇAISE DEPUIS 2017

— Depuis 2017, la France connaît un mouvement de réindustrialisation, qui marque un réel retournement de tendance, après 3 décennies de repli industriel. Avec près de 90 000 emplois créés en 6 ans(1) et plus de 300 usines implantées en France, les entreprises industrielles investissent et embauchent sur le territoire national.

**Les politiques publiques commencent à porter leurs fruits**, et en particulier le Plan de relance, mis en place avec la crise sanitaire, a permis de soutenir massivement les investissements des entreprises industrielles. Le nouveau plan France 2030 prend la suite avec un double objectif : financer la décarbonation de l'économie et accompagner les projets innovants.

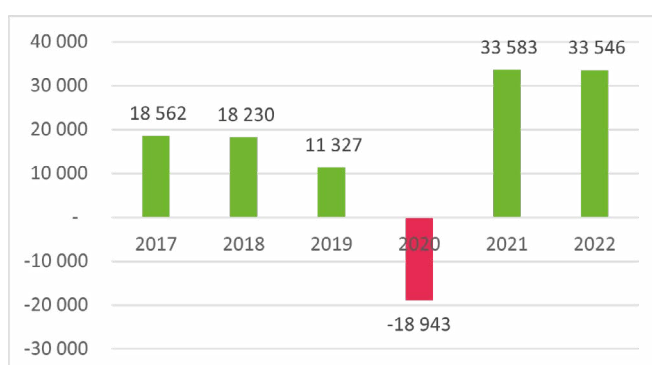
(1) Évolution de l'emploi industriel au sens large entre le 31/12/2016 et le 31/12/2022 (source Urssaf)

— **Selon l'observatoire de l'emploi et de l'investissement en France de Trendeo**, le bilan 2022 est positif et conforte la tendance actuelle à la réindustrialisation, même si le début de l'année 2023 montre un ralentissement.

Avec un solde annuel net de 122 400 emplois tous secteurs confondus, l'année 2022 est la meilleure, dans les observations depuis 2009. L'année 2021 avait déjà opéré un fort redressement post-covid, qui a été encore amplifié.

L'industrie manufacturière présente pour la 2<sup>e</sup> année consécutive un nombre élevé de créations nettes d'emplois (**33 500**).

## France : solde net des annonces de créations et suppressions d'emplois industriels de 2017 à 2022



Source : Trendeo

### — Méthodologie :

**Trendeo**

**Les données Emploi et Investissement de la base Trendeo sont basées sur des annonces** issues de multiples sources (plus de 4 000 pour la France, plus de 200 000 pour le niveau mondial).

Bien qu'il s'agisse d'annonces et non de projets réalisés, les données France sont bien corrélées aux données d'emploi de la statistique nationale (INSEE), la corrélation étant encore plus forte pour l'industrie.

Les données présentées ici relèvent du secteur de l'industrie manufacturière.

L'analyse s'appuie sur les Bilans 2021 et 2022 de l'observatoire sur l'emploi et l'investissement en France de Trendeo.

— **Au niveau national, la répartition géographique des créations d'emplois industriels** montre une forte déconcentration des activités de production dans les territoires situés en dehors des grandes métropoles, contrairement à d'autres fonctions telles que le numérique et les sièges sociaux dont les emplois s'agglomèrent dans les métropoles.

# RÉPARTITION SECTORIELLE ET GÉOGRAPHIQUE DES CRÉATIONS D'EMPLOIS INDUSTRIELS

## — Les secteurs industriels les plus porteurs en 2021 et 2022 en France

Après une année 2020 très difficile, l'aéronautique renoue avec de fortes créations d'emplois en 2022. Au deuxième rang, les équipements électriques bénéficient d'une forte dynamique, avec des annonces importantes dans les domaines des véhicules électriques et des énergies décarbonées. Le secteur électronique fait également l'objet d'investissements majeurs. Premier secteur en 2021, les industries du cuir et de la chaussure (secteur du luxe) réduisent leurs annonces mais figurent toujours parmi les secteurs les plus porteurs.

## Solde net des annonces de créations et suppressions d'emplois par secteur

Secteur détaillé	2020	2021	2022
(30.3) Construction aéronautique et spatiale	-11 985	385	5 026
(27) Équipements électriques	-1 798	3 116	4 453
(26) Matériel informatique, électronique et optique	1 592	3 103	3 754
(15) Industrie du cuir et de la chaussure	792	5 409	2 612
(25) Produits métalliques divers hors machines	-1 225	2 644	2 476
(20) Industrie chimique	-410	1 149	2 235
(10) Industries alimentaires	2 532	5 155	2 095
(29) Industrie automobile	-4 255	1 103	1 707
(21) Industrie pharmaceutique	-622	979	1 270
(32) Autres industries manufacturières	419	1 807	1 236
(28) Moteurs hors automobile et aéronautique	-489	1 330	1 090
(33) Réparation de machines et d'équipements	1 164	711	1 043

Source : Trendeo

### — Les régions les plus dynamiques

En 2022, l'Occitanie se démarque avec 6 000 créations nettes d'emplois annoncées, principalement dans l'aéronautique.

Trois régions totalisent chacune environ 4 000 créations d'emplois :

- Auvergne-Rhône-Alpes avec l'accueil d'investissements importants dans l'électronique et la santé, et de nombreux projets industriels de plus petite taille ;
- Les Hauts-de-France où vont s'implanter 2 usines de batterie pour véhicules électriques ;
- Les Pays de la Loire où les projets concernent des secteurs diversifiés (maroquinerie, agroalimentaire, équipements électriques, automobile).

### Solde net des annonces de créations et suppressions par région en 2022



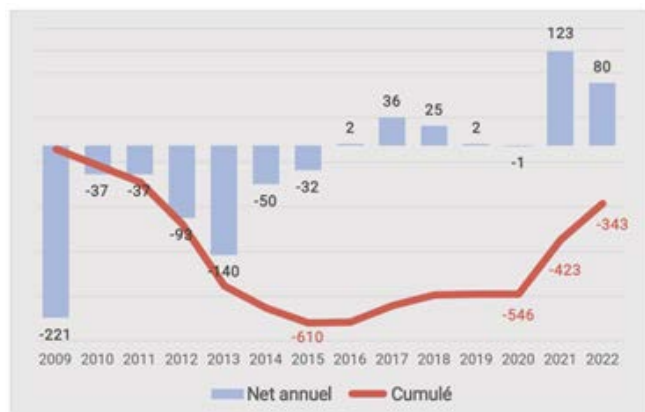
Source : Trendeo

## DEPUIS 2017, PLUS DE CRÉATIONS QUE DE FERMETURES D'USINES EN FRANCE

### — Des créations d'emplois principalement liées à des extensions de sites existants et initiées par des entreprises régionales

Sur la période de 2017 à 2022, les créations d'emplois industriels pour l'ensemble de la France, sont pour 70 % liées à des extensions de sites existants et pour 30 % à de nouvelles usines. Ces ratios s'élèvent à 63 % et 37 % en Auvergne-Rhône-Alpes, ce qui confère un poids relativement plus important aux nouvelles usines. En moyenne depuis 2017, en Auvergne-Rhône-Alpes, 52 % des créations d'emplois annoncées émanent des entreprises régionales, 30 % proviennent d'entreprises originaires d'une autre région française (dont 19 % d'Île-de-France) et 18 % d'investisseurs étrangers.

### Évolution du solde net annuel des annonces d'ouvertures et de fermetures d'usines enregistrées par Trendeo



Source : Trendeo

### — Un nombre d'usines en hausse depuis 6 ans

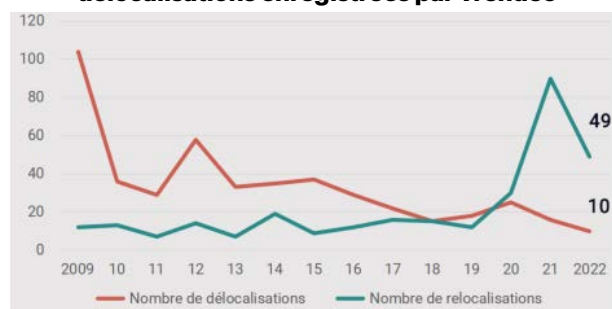
Un autre indicateur suivi par Trendeo témoigne de la réindustrialisation en France. Le solde des annonces d'ouvertures et de fermetures d'usines (1) est devenu positif en 2017. Le score des deux dernières années est remarquable : **123 créations** nettes en 2021 (182 ouvertures et 59 fermetures) et **80 créations** nettes en 2022 (150 ouvertures et 70 fermetures). Ces bons résultats ont permis de réduire le cumul des pertes d'usines à 343 par rapport à 2009.

(1) Les créations ou fermeture d'usines concernent tous les projets dans la production industrielle ou la production d'énergie.

### — Une dynamique de relocalisation avec un nombre d'emplois limité

En France, les décisions de relocalisation se sont multipliées après la crise du Covid, tandis que les délocalisations sont à leur plus bas niveau depuis 2009. Ainsi, en 2022, **49 relocalisations** et 10 délocalisations ont été enregistrées dans la base Trendeo. Si ces indicateurs montrent une tendance positive, les emplois liés à ces opérations sont assez faibles en valeur absolue : 1 552 emplois relocalisés en 2022 (3% des créations d'emplois industriels), et 753 emplois délocalisés (7% des pertes d'emplois industriels), soit un solde positif de moins de **800 emplois**.

### Nombre annuel de relocalisations et de délocalisations enregistrées par Trendeo



Source : Trendeo





# UN TISSU INDUSTRIEL DIVERSIFIÉ

— Dans l'industrie manufacturière, la région Auvergne-Rhône-Alpes compte **16 210 établissements** employeurs et **431 250 salariés**.

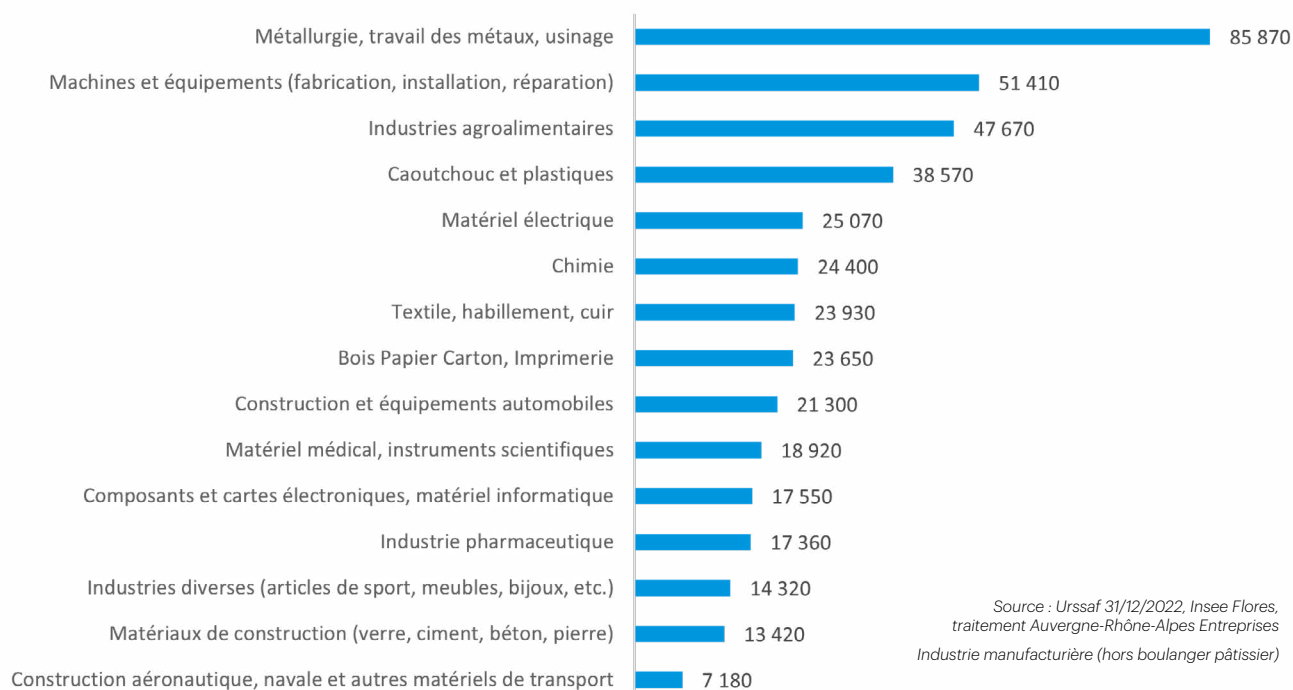
4 secteurs concentrent la moitié des emplois industriels :

- Métallurgie, travail des métaux (20%)
- Machines et équipements (12%)
- Industries agroalimentaires (11%)
- Caoutchouc et plastiques (9%)

10 autres secteurs emploient entre 10 000 et 25 000 salariés dans la région.

— L'industrie régionale se caractérise par une grande diversité d'activités, ce qui est un réel atout pour faire face à différentes problématiques. En effet, tous les secteurs n'ont pas été affectés avec la même intensité par la crise du Covid-19, par la pénurie des approvisionnements, la hausse des prix de l'énergie et des matières premières, et ne sont pas concernés par les mêmes évolutions réglementaires (fin des moteurs thermiques par exemple).

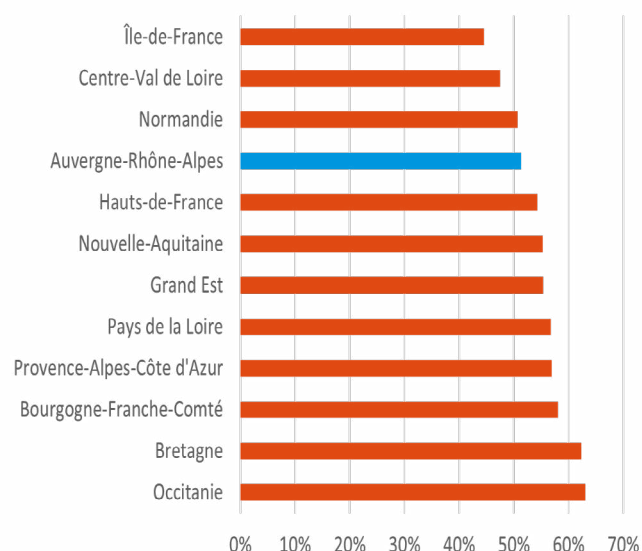
## Nombre d'emplois salariés dans les secteurs industriels manufacturiers



— En Auvergne-Rhône-Alpes, les 4 principaux secteurs industriels totalisent **51 %** de l'emploi. C'est l'une des régions où le tissu industriel est le plus diversifié. A l'opposé, en Occitanie et en Bretagne, cette part dépasse les 60%.

Pour mesurer le niveau de diversification et comparer les différentes régions, on calcule la part dans l'emploi industriel que représentent les 4 principaux secteurs. Plus cette part est faible, plus l'industrie est diversifiée.

## Part des 4 principaux secteurs dans le total de l'emploi salarié industriel



# UNE BONNE RÉSISTANCE DE L'INDUSTRIE RÉGIONALE DEPUIS 10 ANS

— Dans la région, au 1<sup>er</sup> trimestre 2023, l'emploi industriel est supérieur à la valeur observée il y a 10 ans, avec un **gain de 10 400 emplois**. Ce n'est pas le cas en France, qui a perdu 42 600 emplois industriels au cours de la dernière décennie.

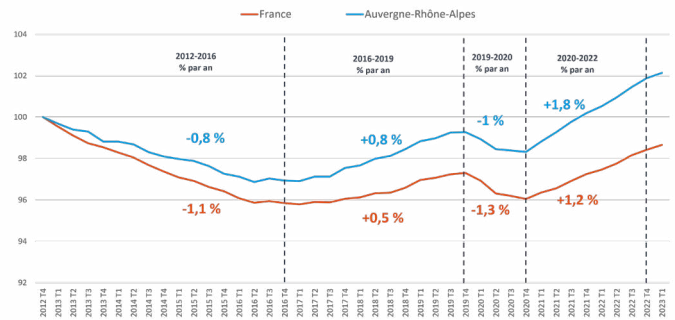
— Depuis une décennie, l'emploi industriel présente une évolution cyclique, mais l'évolution régionale s'est toujours montrée plus favorable qu'au niveau national (moindre baisse ou plus forte hausse).

Après plusieurs années de baisse, l'industrie a renoué avec les créations nettes d'emploi pendant 3 ans (de 2016 à 2019), au rythme de **+0,8%** par an en Auvergne-Rhône-Alpes (contre +0,5% en France).

En 2020, l'activité a été fortement perturbée par la crise sanitaire, ce qui a entraîné un repli des emplois industriels (**-1%** en Auvergne-Rhône-Alpes contre -1,3% en France). Les aides exceptionnelles aux entreprises et le chômage partiel ont néanmoins permis de limiter les suppressions de postes.

Dès l'année suivante, l'industrie retrouve une nouvelle phase de croissance, particulièrement soutenue dans la région (**+1,8%** par an de 2020 à 2022 contre +1,2% en France).

## Auvergne-Rhône-Alpes / France : évolution annuelle de l'emploi salarié dans l'industrie (base 100 au 4<sup>e</sup> trimestre 2012)



Clé de lecture :  
Entre le 4<sup>e</sup> trimestre 2012 et le 4<sup>e</sup> trimestre 2016, l'emploi industriel (au sens large) a diminué de -0,8% par an en Auvergne-Rhône-Alpes et de -1,1% par an en France

Source : Urssaf, données trimestrielles CVS, Industrie au sens large

# UNE REMARQUABLE CROISSANCE D'EMPLOI DE 2019 À 2022

## — Une croissance dans 6 régions

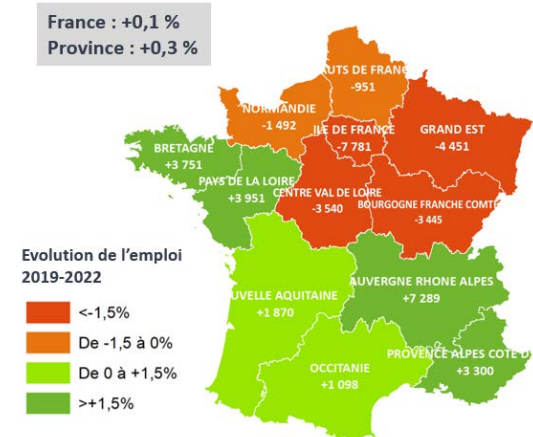
Si l'on compare la situation actuelle par rapport à fin 2019 (avant la crise sanitaire), l'industrie manufacturière française a tout juste maintenu son effectif (+0,1%). Ce solde résulte d'une dynamique industrielle hétérogène, avec des créations d'emploi dans certaines régions et des suppressions dans d'autres.

Parmi les 12 régions françaises, la moitié d'entre elles ont bénéficié d'une croissance d'emploi de 2019 à 2022.

Auvergne-Rhône-Alpes se distingue par le plus grand volume de créations nettes d'emplois industriels (**+7 300** soit une hausse de +1,8%).

La région Provence-Alpes-Côte-d'Azur et la Bretagne présentent les taux de croissance les plus rapides (respectivement +2,9% et +2,7%).

## Evolution de l'emploi industriel manufacturier



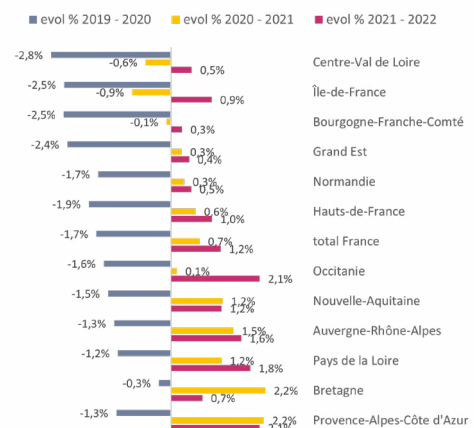
## — Des pertes d'emploi dans 6 régions

A l'inverse, la situation est moins favorable dans les 6 autres régions.

Si la baisse est modérée dans les Hauts-de-France (-0,4%) et en Normandie (-0,9%), elle est plus forte en Centre-Val de Loire (-2,9%), en Île-de-France (-2,4%), en Bourgogne-Franche-Comté (-2,3%) et dans le Grand Est (-1,7%).

Toutes ces régions ont connu à la fois un repli accentué des emplois en 2020 et une reprise plus faible sur 2021 et 2022 (cf. graphique ci-contre).

## Evolution annuelle de l'emploi industriel manufacturier



Clé de lecture :

Carte : Entre le 31/12/2019 et le 31/12/2022, l'emploi salarié dans l'industrie manufacturière française (hors boulanger pâtisseries) a augmenté de +0,1% en France. L'Île-de-France a perdu 7 780 emplois (-2,4%).

Graphique : En France, l'emploi a diminué de 1,7% en 2020, puis a augmenté de +0,7% en 2021 et de +1,2% en 2022.

Source : Urssaf, données brutes au 31/12 Industrie manufacturière (hors boulanger pâtisseries)

# DES ÉVOLUTIONS SECTORIELLES CONTRASTÉES

Entre 2019 et 2022, la région Auvergne-Rhône-Alpes a gagné **7 300** emplois industriels. Il s'agit d'un solde net entre une hausse dans certains secteurs et une baisse dans d'autres, la majorité des activités ayant accru leurs effectifs

## — Près de 2 000 emplois créés dans la microélectronique

Depuis 2019, les composants électroniques connaissent un essor remarquable, qui s'est soldé par **1 900** emplois supplémentaires (+12%) sur 3 ans.

D'autres secteurs ont aussi porté la croissance de l'industrie régionale, avec des hausses comprises entre 1 000 et 1 500 emplois : l'agroalimentaire, les industries diverses (bijoux, articles de sport, meubles), le textile, habillement, cuir (maroquinerie notamment), ainsi que le matériel médical et les instruments scientifiques.

On peut également citer la construction aéronautique, la chimie et l'industrie pharmaceutique qui ont enregistré des taux de croissance élevés (supérieurs à +3 %) mais avec des volumes plus faibles.

## — Les 3 secteurs en repli

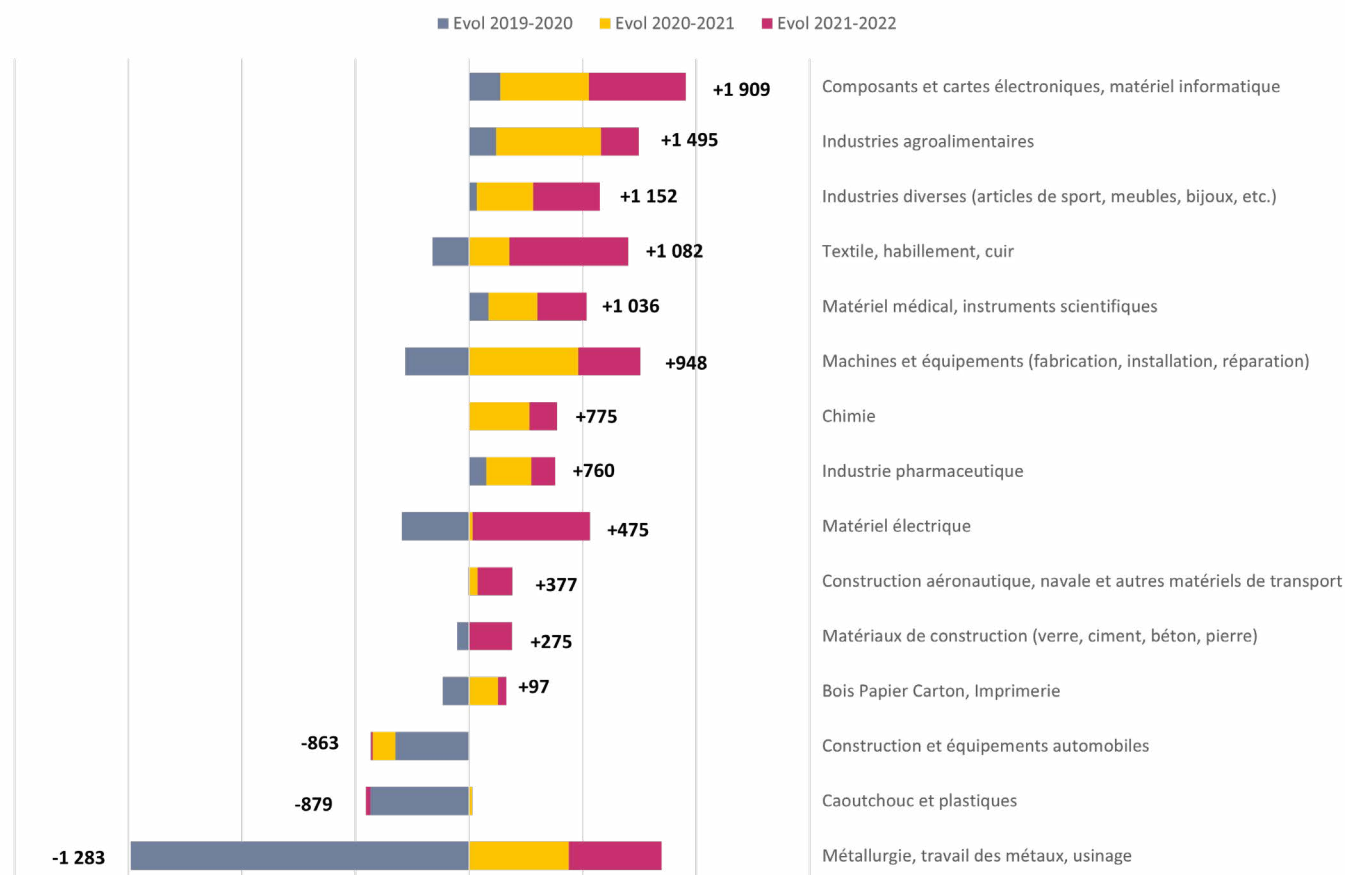
Dans la région, la métallurgie, travail des métaux a subi les plus lourdes pertes (**-1 280**) devant la fabrication de caoutchouc-plastique (**-880**) et la construction automobile (**-860**).

En France, les baisses ont été encore plus fortes dans ces secteurs, en particulier dans la construction automobile (-9 % contre -3,9 % en région) et dans la métallurgie, travail des métaux (-2,8 % contre -1,5 % en région). Deux autres secteurs ont réduit leurs effectifs au niveau national, mais pas au niveau régional : la construction aéronautique et le bois, papier, carton, imprimerie.

Sur la période 2019-2022, si l'on considère la structure sectorielle, la croissance remarquable de l'emploi en Auvergne-Rhône-Alpes peut s'expliquer à la fois par :

- la diversité du tissu industriel,
- la présence de secteurs très porteurs,
- le faible poids de secteurs en restructuration tels que la construction automobile.

## Auvergne-Rhône-Alpes : évolution annuelle de l'emploi industriel manufacturier de 2019 à 2022 par secteurs



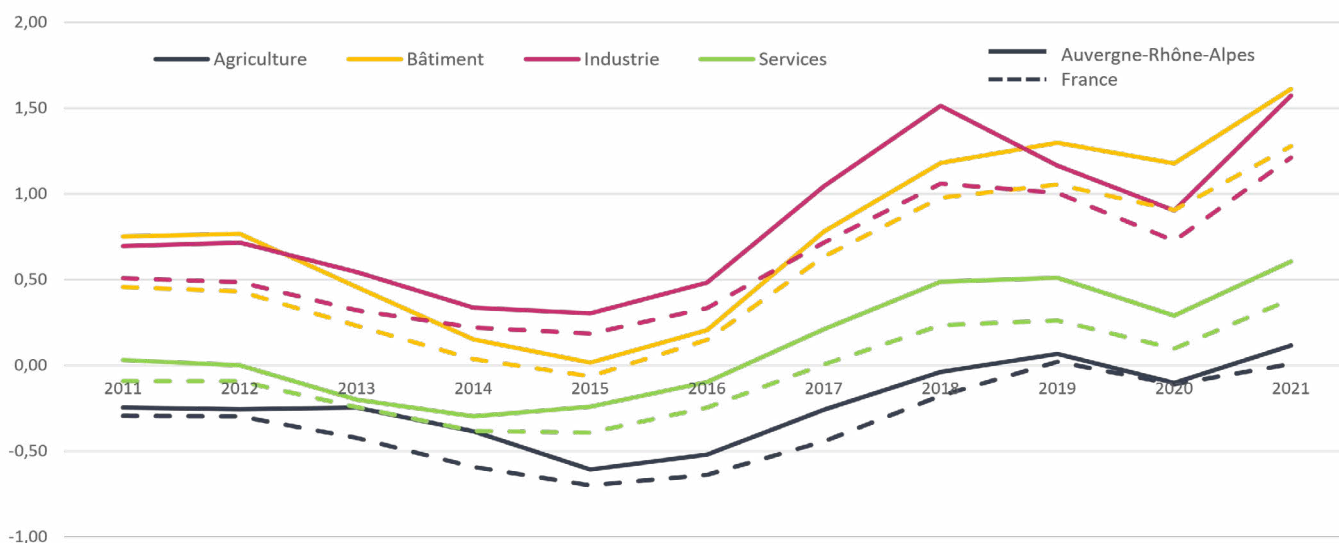
Source : Urssaf, données brutes au 31/12  
Industrie manufacturière (hors boulanger pâtissier)

# LES MÉTIERS EN TENSION DANS L'INDUSTRIE

## L'INDUSTRIE PARTICULIÈREMENT CONCERNÉE PAR LES DIFFICULTÉS DE RECRUTEMENT

En France comme en Auvergne-Rhône-Alpes, l'industrie fait partie des deux grands secteurs rencontrant le plus de difficultés de recrutement avec le BTP.

**Auvergne-Rhône-Alpes / France :  
évolution des tensions par grand secteurs**

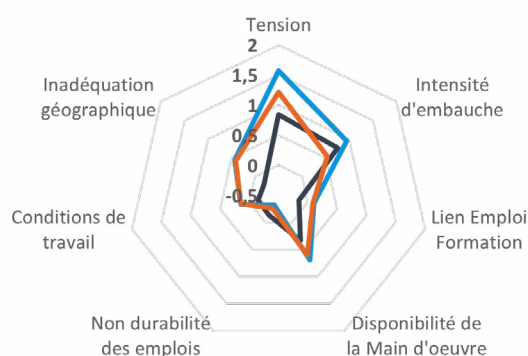


### L'intensité des embauches amplifie les difficultés en Auvergne-Rhône-Alpes

Le manque de main d'œuvre disponible et l'inadéquation géographique entre demandeurs et offres d'emplois sont des contraintes particulièrement fortes dans l'industrie au niveau national comme régional.

En revanche, l'intensité des embauches dans les métiers industriels en région en 2021 est bien plus élevée que la moyenne nationale. Ce dynamisme des recrutements explique le surcroît de difficultés rencontrées par les employeurs du secteur industriel en Auvergne-Rhône-Alpes par rapport aux autres régions.

**Auvergne-Rhône-Alpes / France :  
facteurs de tension dans l'industrie**



— Ensemble des secteurs en Auvergne-Rhône-Alpes  
— Industrie en Auvergne-Rhône-Alpes  
— Industrie en France

Sources : Dares, Pôle emploi

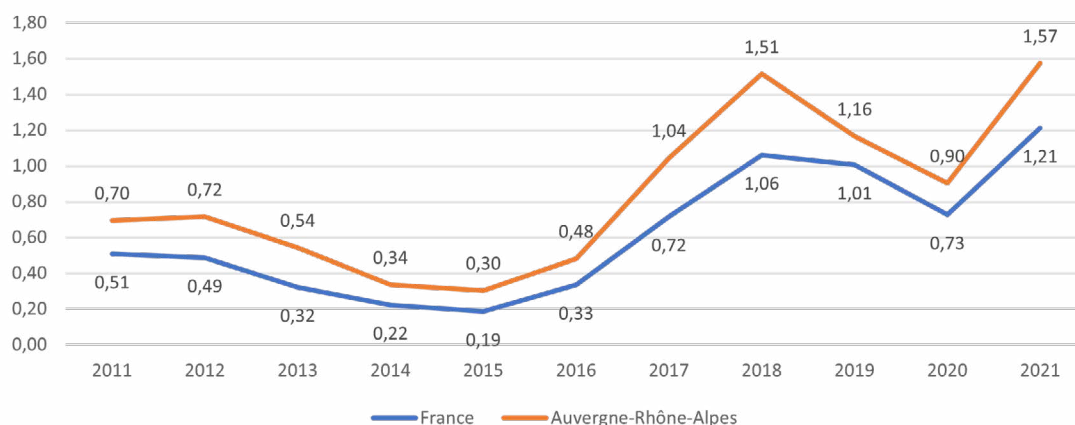
## LES DIFFICULTÉS DE RECRUTEMENT AU PLUS HAUT EN 2021

- A partir de 2016, dans un contexte de reprise de l'emploi, les tensions de recrutement s'amplifient dans le secteur industriel. Entre 2015 et 2018, l'indice de tension du secteur a augmenté de +1,2 points en Auvergne-Rhône-Alpes et de +0,9 point en France.
- En 2019, la situation s'inverse : l'économie mondiale ralentit et les tensions diminuent. Cette baisse est plus marquée en Auvergne-Rhône-Alpes, où l'indice de tension recule de -0,35 point, alors qu'il se maintient en France. L'année suivante, en France comme en région, les recrutements sont suspendus dans de nombreuses

filiales industrielles par la crise du covid. Si l'indice de tension baisse pour la deuxième année consécutive, il reste à un niveau relativement élevé, quasi-équivalent à celui de 2017.

- A la sortie de la crise du covid en 2021, le redémarrage rapide de l'économie et les nombreux recrutements qui en découlent, entraînent une recrudescence des difficultés à embaucher dans les métiers industriels. Ces difficultés atteignent alors leur plus haut niveau depuis 2011.

**Auvergne-Rhône-Alpes / France :  
évolution des tensions dans l'industrie**



## LES MÉTIERS DE LA MÉCANIQUE-TRAVAIL DES MÉTAUX ET DE L'ÉLECTRICITÉ-ÉLECTRONIQUE EN FORTE TENSION

- Si les difficultés de recrutement concernent une très grande majorité des métiers de l'industrie, elles sont particulièrement marquées dans les domaines de la mécanique, travail des métaux et de l'électricité-électronique, avec des indices de tension de **2,3** et **2,2** (contre 1,6 pour l'ensemble de l'industrie).

**Auvergne-Rhône-Alpes : Les métiers industriels le plus en tension (indice > 1,6 point)**

Métiers (Familles Professionnelles FAP 225)	Emploi moyen (2015-2019)	Tension en 2021	Ecart / national
Techniciens en mécanique et travail des métaux	20 774	4,7	1,4
Dessinateurs en électricité et en électronique	1 515	4,1	0,9
Régleurs	4 780	3,1	0,3
Techniciens en électricité et en électronique	15 687	2,6	0,7
Ouvriers qualifiés travaillant par enlèvement de métal	14 089	2,4	0,8
Techniciens et agents de maîtrise de la maintenance et de l'environnement	36 910	2,3	0,7
Agents de maîtrise et assimilés en fabrication mécanique	9 458	2,2	0,7
Ouvriers qualifiés du travail du bois et de l'ameublement	8 210	2,2	0,8
Tuyauteurs	1 566	1,8	0,0
Dessinateurs en mécanique et travail des métaux	5 579	1,8	0,3
Ingénieurs des méthodes de production, du contrôle qualité	13 665	1,8	0,6
Ouvriers non qualifiés de l'imprimerie, de la presse et de l'édition	1 204	1,7	1,0
Chaudronniers, tôliers, traceurs, serruriers, métalliers, forgerons	10 590	1,7	0,3
Ouvriers non qualifiés travaillant par enlèvement ou formage de métal	8 422	1,6	0,4
Soudeurs	4 726	1,6	0,3

Sources : Dares, Pôle emploi  
En 2021, les techniciens en mécanique et travail des métaux (20 774 salariés) sont le métier le plus en tension dans la région. Les difficultés de recrutement sont plus fortes qu'au niveau national : 4,7 contre 3,3 en France, soit un écart de 1,4 point

## METHODOLOGIE

**En septembre 2020, la Dares et Pôle emploi ont rénové la grille d'analyse des tensions sur le marché du travail, en diffusant :**

- d'une part, un indicateur principal qui permet de classer les métiers en fonction de leur degré de tension ; Pour caractériser le déséquilibre entre les offres d'emploi émanant des entreprises et les demandes d'emploi en provenance des personnes en recherche d'emploi, la Dares et Pôle emploi ont élaboré un indicateur synthétique de tension. Cet indicateur prend en compte, pour chaque métier et dans chaque zone géographique, le niveau des difficultés de recrutement anticipées par les employeurs, les offres d'emploi rapportées au nombre de demandeurs d'emploi, et la facilité qu'ont les demandeurs d'emploi à sortir des listes de Pôle emploi. Une hausse de l'indicateur correspond à un accroissement des tensions.
- d'autre part, des indicateurs dits complémentaires, visant à comprendre le ou les facteurs à l'origine d'une éventuelle tension détectée sur un métier donné. Parmi ces indicateurs supplémentaires :
  - l'intensité d'embauches évalue le volume de recrutements. Plus les employeurs recrutent, plus ils ont à rechercher des candidats et à réitérer le processus, ce qui joue potentiellement sur les tensions. Cette dimension est abordée en rapportant le nombre d'offres d'emploi et de projets de recrutement à l'emploi moyen.
  - la main-d'œuvre disponible tient compte du nombre de demandeurs d'emploi en catégorie A par rapport à l'emploi moyen.
  - l'inadéquation géographique vise à rendre compte de la dimension spatiale des tensions sur le marché du travail. Il est défini comme l'écart, en valeur absolue, de distribution géographique entre l'offre et la demande d'emploi.

Enfin, le périmètre de l'industrie correspond aux Familles professionnelles (FAP) suivantes :

- C Électricité, électronique
- D Mécanique, travail des métaux
- E Industries de process
- F Matériaux souples, bois, industries graphiques
- G : maintenance
- H Ingénieurs et cadres de l'industrie

Pour en savoir plus : [Les tensions sur le marché du travail en 2021](#), Dares, Pôle emploi - septembre 2022

[Les tensions sur le marché du travail en Auvergne-Rhône-Alpes en 2021](#), Dreets, Pôle emploi - octobre 2022

[Note méthodologique sur les indicateurs de tension](#), Dares, Pôle emploi



# L'INDUSTRIE DANS LES TERRITOIRES EN AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

## UNE INDUSTRIE RÉPARTIE DANS L'ENSEMBLE DE LA RÉGION

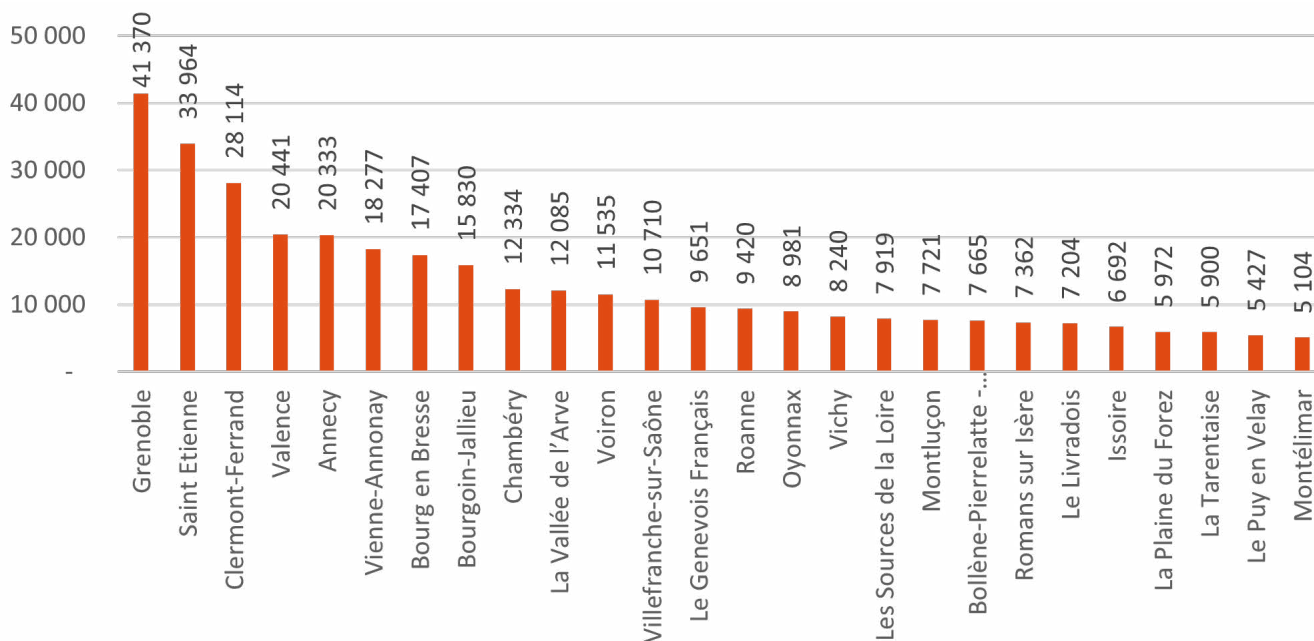
- En Auvergne-Rhône-Alpes, les activités industrielles sont localisées de façon diffuse sur l'ensemble du territoire. Elles sont présentes aussi bien dans les grandes agglomérations que dans les territoires ruraux, où l'industrie est pourvoyeuse de nombreux emplois.
- **Les 7 plus grandes zones d'emploi**, qui entourent les principales agglomérations de la région, rassemblent **63 %** du total de l'emploi salarié régional, et **54 %** de l'emploi industriel, ce qui témoigne d'une plus grande dispersion spatiale des activités de production.
- Premier pôle économique de la région avec 910 740 emplois, la zone d'emploi de Lyon concentre **30 %** du total de l'emploi salarié régional, mais n'abrite que **22 %** de l'emploi industriel.
- Si l'on met à part la zone de Lyon (106 910 emplois industriels), 26 territoires régionaux comptent au moins 5 000 emplois industriels (cf graphique ci-dessous).

**Emploi salarié dans les 7 plus grandes zones d'emploi et part dans la région**

	Emploi salarié total	% région	Emploi salarié industrie	% région
Lyon	910 736	29,5%	106 911	21,9%
Grenoble	274 425	8,9%	41 370	8,5%
Clermont-Ferrand	202 073	6,6%	28 114	5,8%
Saint Etienne	192 636	6,3%	33 964	7,0%
Annecy	127 222	4,1%	20 333	4,2%
Valence	118 845	3,9%	20 441	4,2%
Chambéry	102 881	3,3%	12 334	2,5%

Source : Insee, Estimation d'emploi au 31/12/2020, Industrie au sens large

**Les zones d'emploi qui comptent plus de 5 000 emplois salariés dans l'industrie en Auvergne-Rhône-Alpes**



# UNE MAJORITÉ DE TERRITOIRES TRÈS INDUSTRIALISÉS

## Sur les 36 zones d'emplois de la région Auvergne-Rhône-Alpes

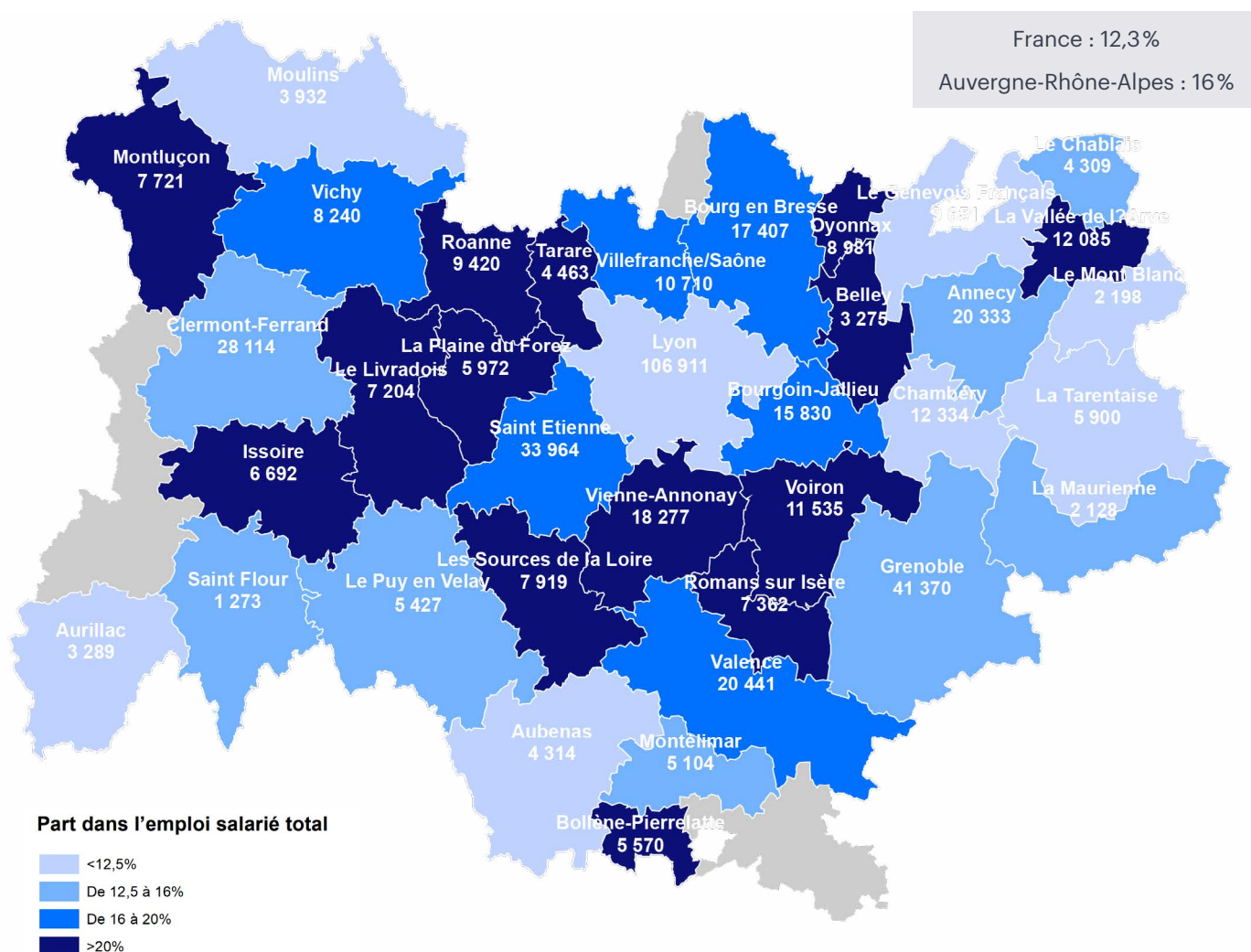
- **21 se caractérisent par une part d'emploi industriel supérieure à la moyenne régionale (16%).**
- 7 zones se situent entre la moyenne régionale et la moyenne nationale (12,3%).
- 8 zones seulement ont un ratio d'emploi industriel inférieur à la moyenne nationale.

Dans la région, plusieurs territoires se distinguent par un poids très élevé de l'industrie dans l'économie locale.

Ainsi, dans **14** zones d'emploi (en bleu foncé sur la carte), **plus de 20%** des salariés travaillent dans l'industrie.

Avec **plus de 30%** d'emploi industriel, Oyonnax, La Vallée de l'Arve, Bollène-Pierrelatte et Les Sources de la Loire figurent parmi les territoires les plus industrialisés de France.

### Nombre d'emplois industriels et part dans le total des salariés par zones d'emploi



Source : Insee, Estimation d'emploi au 31/12/2020, Industrie au sens large





# LES SPÉCIALISATIONS INDUSTRIELLES DES TERRITOIRES EN AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

Clé de lecture :

Pour mesurer les spécialisations industrielles des territoires, nous avons calculé des indices de spécificité sectoriels. Ces indices permettent de comparer l'importance d'un secteur d'activité (part dans l'emploi industriel) dans un territoire par rapport à une zone de référence (la région Auvergne-Rhône-Alpes).

Si l'indice = 1, la part du secteur dans l'emploi industriel de la zone d'emploi est identique à celle calculée dans la région.

Si l'indice > 1, la part du secteur dans l'emploi industriel de la zone d'emploi est supérieure à celle calculée dans la région.

Plus l'indice est élevé, plus le territoire est spécialisé dans le secteur considéré.

Si l'indice < 1, la part du secteur dans l'emploi industriel de la zone d'emploi est inférieure à celle calculée dans la région.

Les graphiques radars mettent en évidence, d'une part les 5 principaux secteurs présents dans le territoire, et d'autre part ce qui le différencie dans l'ensemble de la région.

Seuls quelques territoires sont analysés ici :

les territoires les plus industrialisés de la région (cf carte p 16).

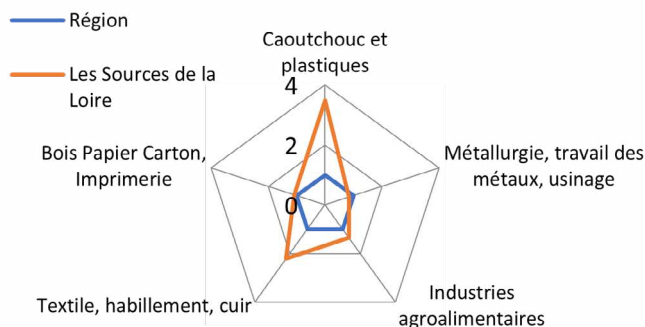
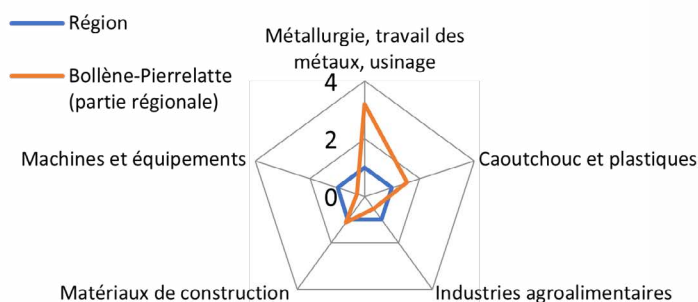
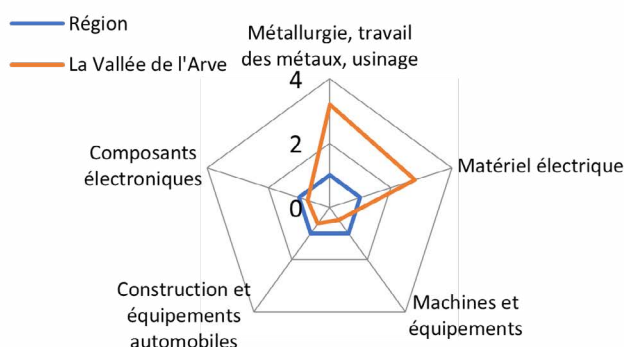
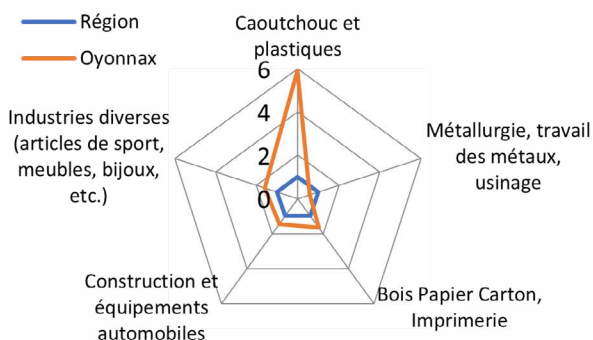
les plus grandes zones d'emplois urbaines de la région, qui abrite plus de 20 000 salariés dans l'industrie.

## Les zones d'emploi les plus industrialisées

### Indice de spécificité sectoriel

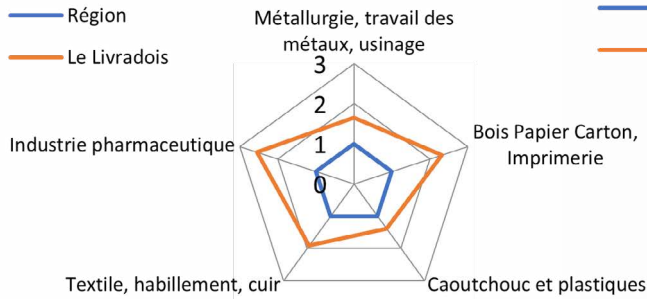
— La zone d'Oyonnax affiche une spécialisation marquée dans la plasturgie avec 53% de l'emploi industriel (contre 9% en région), soit un indice de 5,92.

— La Vallée de l'Arve présente 2 spécialisations : d'une part le travail des métaux avec 63 % de l'emploi industriel (20 % dans la région), soit un indice de 3,19 ; d'autre part le matériel électrique avec un indice de 2,78.

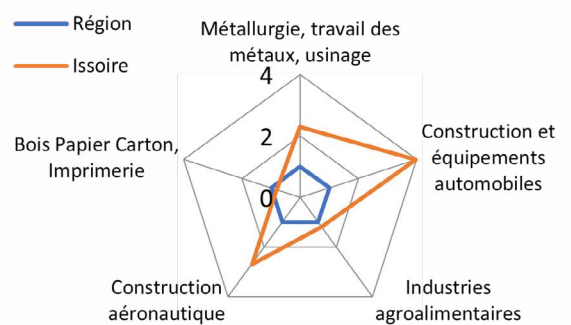
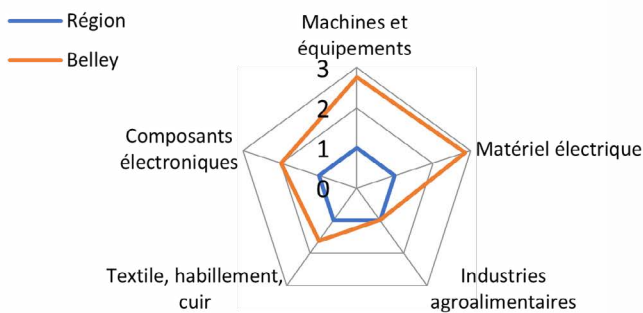
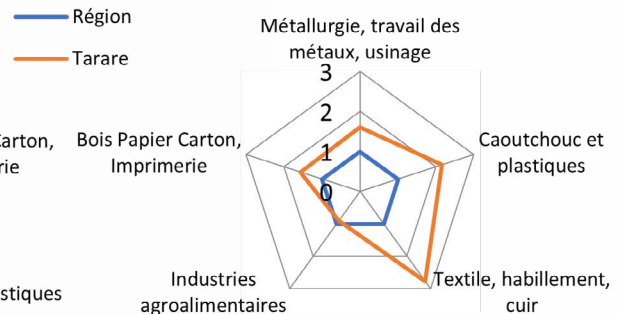


Source : Urssaf 31/12/2022, Insee Flores, traitement Auvergne-Rhône-Alpes Entreprises Industrie manufacturière (hors boulanger pâtissier)

— **Le Livradois** : en plus du secteur du travail des métaux (coutellerie), le territoire se caractérise par une spécialisation multiple : industrie pharmaceutique (indice 2,55), bois papier carton (2,31), textile habillement cuir (1,91).

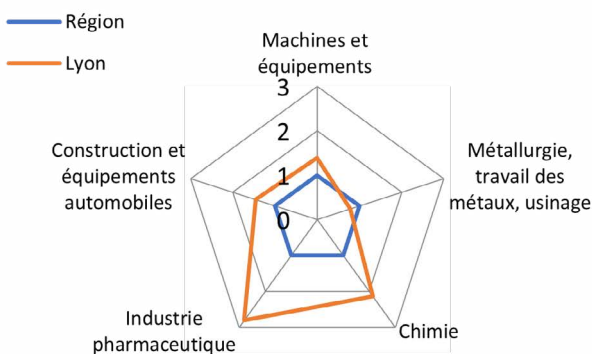


— **La zone de Tarare** : outre une forte présence du travail des métaux (indice 1,6), l'industrie locale est spécialisée dans le textile (indice 2,77) et le plastique (2,16).

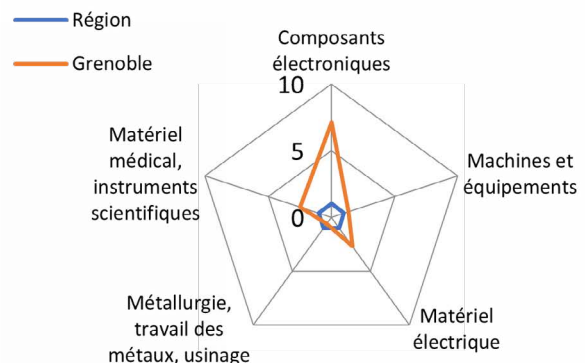


### Les grandes zones d'emploi urbaines

— **La zone de Lyon** : en nombre d'emplois, les 2 principaux secteurs sont les machines et équipements et la métallurgie, travail des métaux. Par rapport au tissu industriel régional, le territoire présente 2 spécialisations : l'industrie pharmaceutique (indice 2,8) et la chimie (indice 2,14).

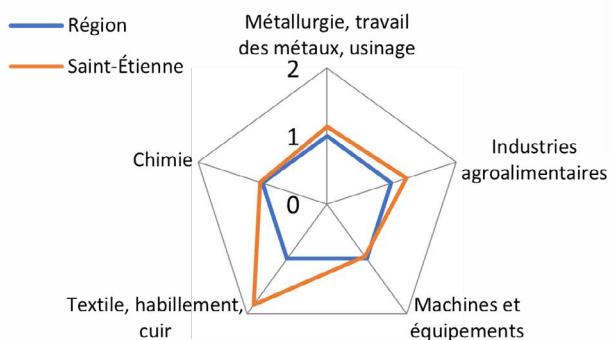


— **La zone de Grenoble** est spécialisée dans les composants électroniques qui concentrent 29 % de l'emploi industriel (contre 4 % dans la région), soit un indice de 7,11. Ce territoire présente deux autres spécialisations : matériel électrique (2,69) et matériel médical, instruments scientifiques (2,48).

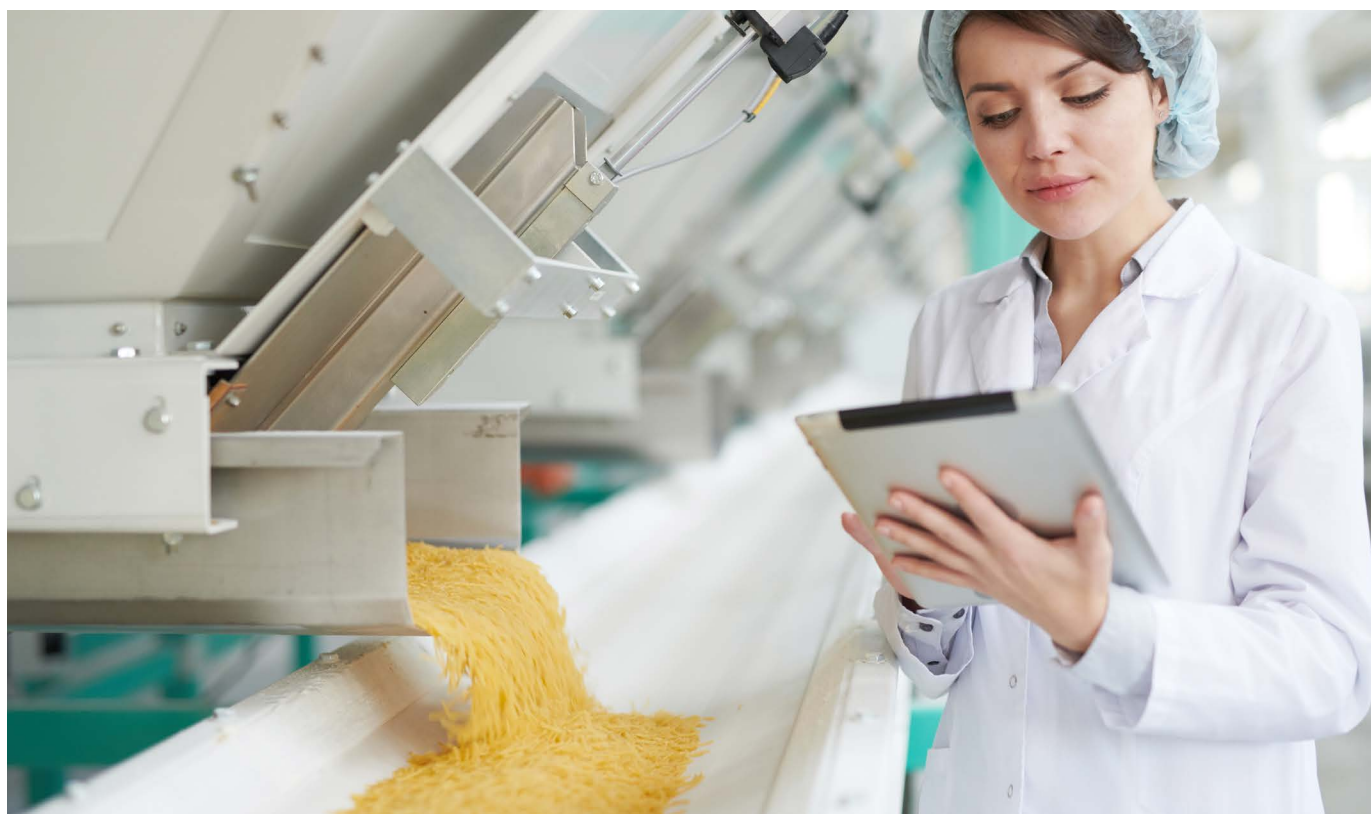
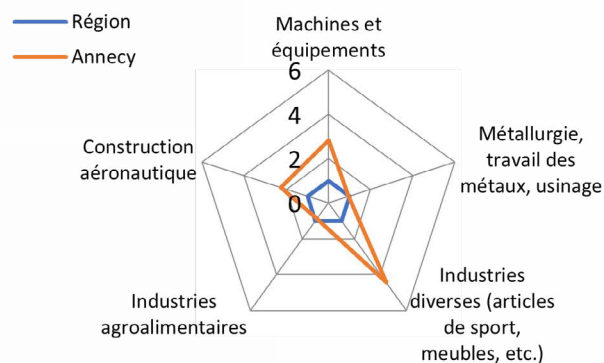
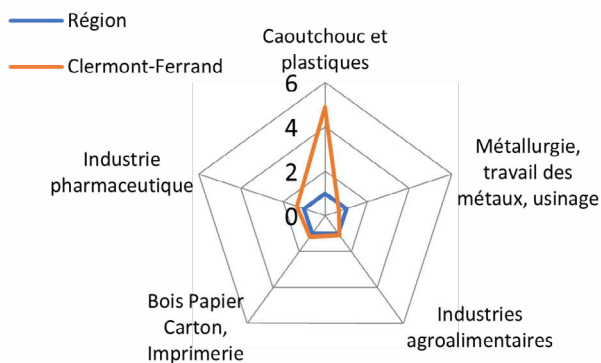
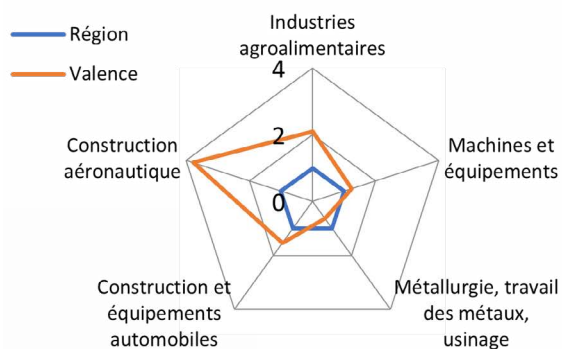


Source : Urssaf 31/12/2022, Insee Flores, traitement Auvergne-Rhône-Alpes Entreprises Industrie manufacturière (hors boulanger pâtisseries)

— La zone de Saint-Etienne : la métallurgie, travail des métaux est le premier secteur industriel, avec 22,6% de l'emploi, (20% en Auvergne-Rhône-Alpes). La spécialisation de ce territoire porte sur le secteur textile, habillement, cuir, et en particulier le textile technique à usage médical.



— La zone de Valence : principal secteur, l'agroalimentaire pèse 23 % de l'emploi industriel, soit 2 fois plus qu'au niveau régional. Le territoire présente une autre spécialisation marquée dans la construction aéronautique (indice 3,78).



# ÉVOLUTION 2019-2022 : UNE INDUSTRIE EN CROISSANCE DANS 6 TERRITOIRES SUR 10

## Une dynamique industrielle contrastée selon les territoires

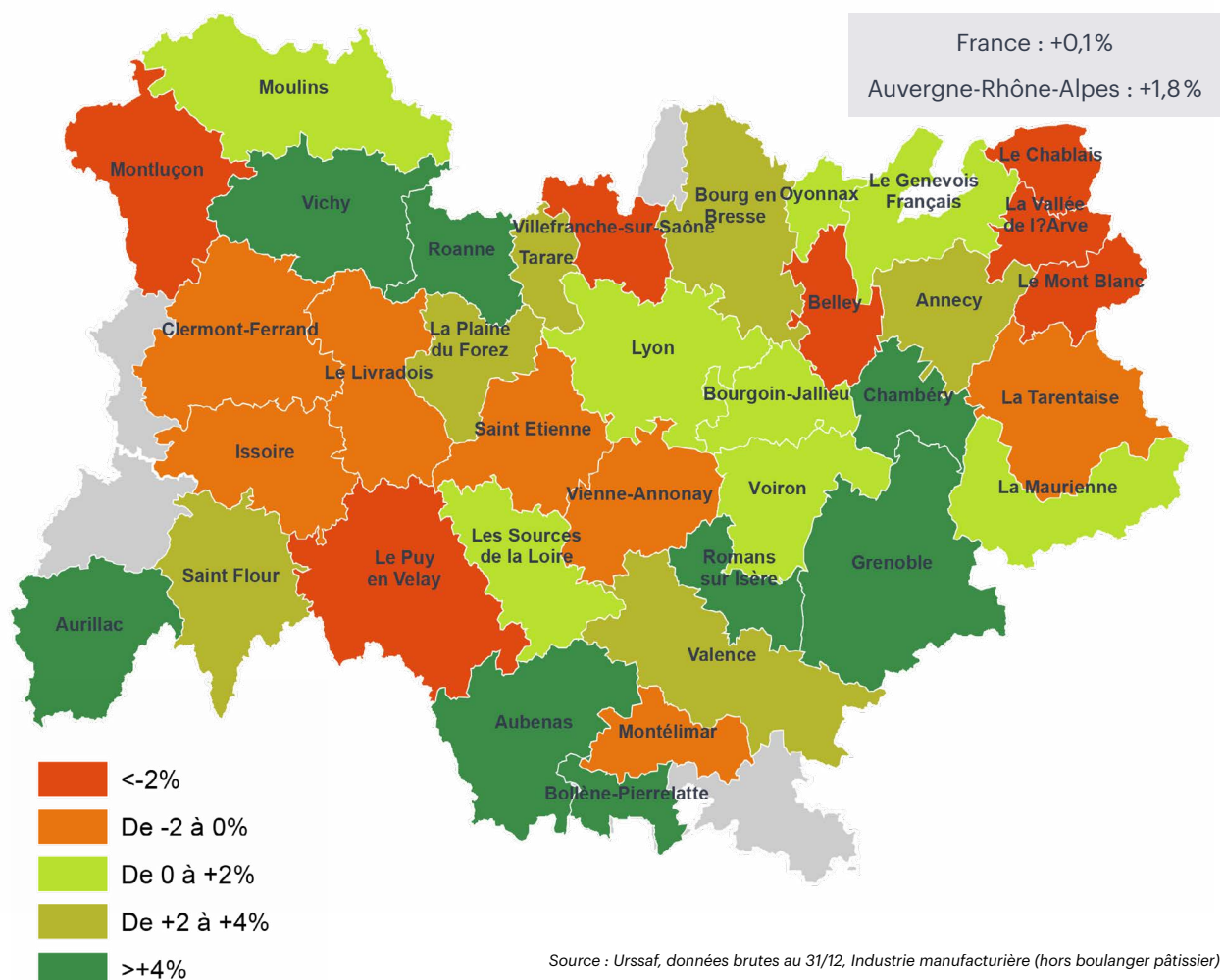
- En Auvergne-Rhône-Alpes, l'industrie a connu une forte croissance dans l'industrie manufacturière sur la période 2019-2022 (+1,8% et +7 300 emplois supplémentaires), mais cette évolution favorable cache des disparités territoriales.
- Si l'emploi industriel a augmenté dans la majorité des zones d'emploi (22 sur 36, en vert sur la carte), il a reculé dans 14 territoires (en orange et rouge). Rappelons que dans chaque territoire, la hausse ou la baisse d'emplois est un solde entre des secteurs qui embauchent et d'autres qui réduisent leurs effectifs.
- Entre 2019 et 2022, la zone d'emploi la plus dynamique est Grenoble, avec 3 120 emplois supplémentaires, principalement dans la microélectronique et le matériel médical. Elle concentre à elle seule 40 % des créations d'emploi régionales. Celle de Lyon a enregistré 1 430 emplois supplémentaires, soit 20% du total régional, ce qui est proportionnel à son poids économique.

- En dehors de ces deux métropoles, certains territoires se distinguent par une croissance significative de l'emploi industriel (supérieur à +4 %) : Aurillac, Aubenas, Chambéry, Romans-sur-Isère, Vichy, Roanne et Bollène-Pierrelatte. D'autres n'ont connu qu'une évolution modeste (en vert clair sur la carte), ce qui témoigne tout de même du renouvellement du tissu industriel, malgré des pertes importantes dans certains secteurs.

Clé de lecture : (Le détail des données se trouve en annexe)

Entre le 31/12/2019 et le 31/12/2022, dans la zone d'emploi de Grenoble, l'emploi industriel manufacturier a augmenté de +8,5%, ce qui représente 3 124 emplois supplémentaires.

## Evolution de l'emploi industriel manufacturier de 2019 à 2022 (%) par zones d'emploi



# ÉVOLUTION 2019-2022 : LES TERRITOIRES OÙ L'INDUSTRIE EST EN REPLI

## Un repli modéré dans quelques territoires

- A l'inverse, la situation est moins favorable dans 14 territoires qui ont connu une baisse d'emploi industriel entre 2019 et 2022.
- Néanmoins, cette baisse est relativement faible car au niveau local, les difficultés dépendent souvent d'un secteur en particulier, et peuvent être atténuées par le dynamisme et les embauches dans d'autres activités. C'est le cas dans les 6 territoires suivants : Saint-Etienne, Issoire, Vienne-Annonay, Montélimar, Le Livradois et La Tarentaise, où moins d'une centaine d'emplois ont disparu en 3 ans.
- Si la baisse est plus marquée dans les zones d'emploi Le Mont-Blanc (-9%), Belley (-6,4 %), Le Chablais (-5,9 %) et Le Puy-en-Velay (-3,1%), le volume de postes supprimés reste limité car l'industrie compte moins de 5 000 salariés dans chacune de ces zones.

## Les territoires avec les plus lourdes pertes

- Au cours des trois dernières années, 4 territoires d'Auvergne-Rhône-Alpes ont enregistré les plus lourdes pertes.
- Avec une baisse de **480** emplois (-4 %), La Vallée de l'Arve a subi de plein fouet les mutations structurelles de l'industrie automobile qui ont pénalisé les sous-traitants du décolletage (600 postes supprimés). Mais en parallèle, des embauches ont eu lieu dans la fabrication de matériel électrique.
- Entre 2019 et 2022, la zone de Clermont-Ferrand a perdu **370** postes (-1,5%) : les fortes réductions d'emploi dans la fabrication de pneumatiques (-800) ont été en partie compensées par une croissance dans plusieurs secteurs (agroalimentaire, maroquinerie, machines et équipements notamment).
- Dans les zones de Villefranche-sur-Saône (**-250** emplois et -2,5 %) et Montluçon (**-280** soit -4,3 %), où le tissu industriel est plus diversifié, les pertes d'emploi proviennent de plusieurs secteurs.

## Les fortes difficultés de recrutement freinent les créations d'emplois dans l'industrie

Selon l'enquête nationale de la Banque de France, la part des entreprises déclarant rencontrer des difficultés de recrutement est passée de 36% en mai 2021 à 52% en mars 2023.

Cette situation est un réel frein aux embauches et limite la croissance des entreprises.

Source : « A quelles difficultés de recrutement les entreprises françaises sont-elles confrontées ? », Bulletin de la Banque de France - mars-avril 2023

## Evolution de l'emploi industriel manufacturier de 2019 à 2022 (%) par zones d'emploi

Zone d'emploi	Effectifs 2022	Evolution absolue 2019-2022	Evolution en % 2019-2022
Aurillac	2 429	+261	+12,0%
Aubenas	3 676	+341	+10,2%
Grenoble	40 056	+3 124	+8,5%
Chambéry	10 013	+725	+7,8%
Romans sur Isère	6 933	+455	+7,0%
Vichy	7 245	+411	+6,0%
Roanne	8 997	+487	+5,7%
Bollène-Pierrelatte	5 572	+246	+4,6%
La Plaine du Forez	5 551	+203	+3,8%
Bourg en Bresse	13 563	+422	+3,2%
Valence	18 190	+559	+3,2%
Saint Flour	902	+27	+3,1%
Tarare	4 474	+127	+2,9%
Annecy	18 025	+379	+2,1%
La Maurienne	1 694	+28	+1,7%
Lyon	88 878	+1 426	+1,6%
Moulins	3 306	+47	+1,4%
Voiron	10 522	+127	+1,2%
Bourgoin-Jallieu	14 321	+169	+1,2%
Le Genevois Français	7 791	+73	+0,9%
Les Sources de la Loire	7 282	+60	+0,8%
Oyonnax	8 845	+33	+0,4%
Saint Etienne	30 400	-25	-0,1%
Issoire	5 932	-21	-0,4%
Vienne-Annonay	15 146	-72	-0,5%
Montélimar	2 756	-30	-1,1%
Le Livradois	6 760	-74	-1,1%
Clermont-Ferrand	24 659	-371	-1,5%
La Tarentaise	4 340	-66	-1,5%
Villefranche-sur-Saône	9 683	-249	-2,5%
Le Puy en Velay	4 158	-131	-3,1%
La Vallée de l'Arve	11 703	-482	-4,0%
Montluçon	6 479	-288	-4,3%
Le Chablais	3 376	-213	-5,9%
Belley	2 797	-190	-6,4%
Le Mont Blanc	1 499	-154	-9,3%

Source : Urssaf, données brutes au 31/12, Industrie manufacturière (hors boulanger pâtisseries)

*Fiers de nos industries*



À retrouver sur la plateforme d'informations économiques du pôle :

<https://plateforme-iet.auvergnerhonealpes-entreprises.fr/>

## Nos sources



Trendeo



Direction régionale de l'économie, de l'emploi, du travail et des solidarités (DREETS)

Panorama réalisé par :

**Agnès Collomb-Clerc / [acollomb-clerc@arae.fr](mailto:acollomb-clerc@arae.fr)**

**Céline Donval / [cdonval@arae.fr](mailto:cdonval@arae.fr)**

**Analystes économiques**

## AUVERGNE-RHÔNE-ALPES ENTREPRISES

30 Quai Perrache, Immeuble Empreinte - 69002 Lyon

[auvergnerhonealpes-entreprises.fr](http://auvergnerhonealpes-entreprises.fr)



Développement économique



Innovation



Europe



International



Emploi / Formation



Intelligence Économique et Territoriale



**INVEST IN**  
Auvergne-Rhône-Alpes